

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22,

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont annoncés dans le journal.

INSÉRATIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
EDOUARD ROUYERRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 20 Mars 1888

PARTIE OFFICIELLE

A l'occasion du décès de S. M. l'Empereur d'Allemagne, S. A. S. le Prince a pris le deuil pour vingt et un jours qui ont commencé le 9 de ce mois.

NOUVELLES LOCALES

M<sup>gr</sup> le Prince Héritaire est en ce moment à Madère où il se livre à d'intéressantes expériences sous-marines. Son Altesse Sérénissime avait également l'intention de faire des excursions de chasse dans les îles voisines.

S. Exc. le Gouverneur Général, accompagné de M. le Secrétaire Général, a assisté au service funèbre célébré vendredi dernier à Nice, en mémoire de S. M. l'Empereur Guillaume I<sup>er</sup>, Roi de Prusse. Les Autorités de Nice, ayant à leur tête le Général Gouverneur et le Préfet des Alpes-Maritimes et le Corps Consulaire, ainsi que la plupart des notabilités de la colonie étrangère et la colonie allemande toute entière, étaient également présentes à cette cérémonie funèbre, où M. le Consul d'Allemagne représentait le Gouvernement Impérial.

S. A. I. et R. l'Archiduc Jean d'Autriche, accompagné de son Aide de Camp, M. le Comte de Nickendorff, a assisté samedi à la représentation de *Zampa*, dans la loge de S. Exc. le Gouverneur Général.

A l'énumération des travaux exécutés récemment pour l'amélioration des services publics, nous devons ajouter ceux qui ont transformé les anciens abattoirs en caserne.

Les deux brigades de carabiniers, spécialement chargées de veiller à la sécurité de notre antique et chère cité monégasque, habitaient, jusqu'à l'année dernière, rue du Milieu, dans de vieux locaux enfumés, insuffisamment éclairés et aérés, peu salubres, par conséquent, et cela jurait vraiment par trop avec le bâtiment grandiose affecté à leurs camarades de la Condamine, non moins qu'avec de très coquet posté-frontière où loge la brigade de Saint-Roman.

Un pareil état de choses ne pouvait subsister plus longtemps sans appeler, sur des serviteurs fidèles et dévoués, l'auguste et bienveillante sollici-

tude du Souverain, qui prescrivit, d'urgence, l'étude d'un meilleur casernement.

La transformation des anciens abattoirs parut être la solution la plus pratique et la plus prompte: elle fut adoptée. On se mit activement à l'œuvre, et nos braves carabiniers n'ont rien perdu pour attendre, puisque chacun d'eux est actuellement pourvu d'un joli logement composé de trois pièces, où l'air et le soleil pénètrent à profusion.

Des annexes, tels que : bureau du capitaine commandant la compagnie, bureaux et appartements des sous-officiers, magasin d'armes et d'équipements, buanderie, vastes caves, complètent cette nouvelle installation.

Une chambre de sûreté bien blanchie, modestement mais suffisamment meublée, parfaitement claire et saine, qu'on a cru devoir y annexer également et dans laquelle on pourra placer les prévenus ou les extradés d'une catégorie spéciale, tiendra lieu, à certains égards, de ce que l'on est convenu d'appeler « la Pistoie » dans les maisons d'arrêt de France.

Ainsi va se trouver comblée la regrettable lacune que présentait l'organisation de nos prisons et qui était, depuis longtemps, l'objet des préoccupations humanitaires de notre bien-aimé Prince, toujours si compatissant aux misères humaines !

Ajoutons, en terminant, que, de la nouvelle caserne, bien qu'elle soit située en contre-bas de la promenade Saint-Martin, on arrive vite et facilement à Monaco, par une allée à l'anglaise, gracieusement tracée à travers les massifs de cette merveilleuse promenade.

Le Consulat de Portugal a fait remettre, de la part de M. le Comte Fresson, à M<sup>me</sup> la Baronne de Farincourt la somme de deux cents francs, qui a été répartie par moitié entre le Bureau de Bienfaisance et l'Ouvroir, conformément à la volonté du donateur.

Vendredi, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul tenait son assemblée générale que présidait M<sup>gr</sup> l'Evêque de Monaco. Sa Grandeur a, dans une chaleureuse improvisation, rappelé que les utopistes cherchent depuis des siècles et sans succès le moyen de rapprocher les classes aristocratiques et les prolétaires. La charité chrétienne, la foi catholique ont depuis longtemps réalisé ce problème social au moyen des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul qui, guidées par l'amour du prochain et les divins exemples du Christ, ont pu unir, à l'aide de la

charité, les pauvres et les riches dans un même sentiment religieux.

Après la lecture du rapport annuel et le discours de Monseigneur, a eu lieu la quête au profit de l'œuvre, qui a été des plus fructueuses.

Hier 19 mars, pour la fête de saint Joseph, qui a été célébrée pontificalement, la maîtrise de notre Cathédrale a exécuté une messe à grand orchestre de Bordèse. Les soli du *Gloria* ont été dits par MM. Toubas et Boeri. M<sup>me</sup> Peabody a chanté avec goût l'*Ave Maria* de Cherubini, à l'Offertoire, et un *O Salutaris*, de M. F. Bellini, maître de chapelle.

Jeudi dernier, une foule de curieux s'était rendue dans les jardins Saint-Martin et sur les terrasses du Casino pour assister, dans l'après-midi, à la grande course croisière qui avait lieu entre Nice, Monaco et Menton. Dix-huit yachts étaient engagés. En voici la liste :

*Gilda*, à M. le comte de Mosselman; *Costanza*, à M. le marquis Raggi; *Luisa*, à M. Murolo; *Bellone*, à M. P. Bellon; *Vendetta*, à M. Wigston; *Whydah*, à M. René Vaccier; *Rigoletto*, à M. Henri; *Zena*, à M. Aguitton; *Mascotte*, à MM. Sundstran et Maigre; *Catalan*, à M. Mariano de Descallar; *Olga*, à M. le marquis Bevilacqua; *Sirena*, à M. Raphaël Hurtault; *Papillon*, à M. Bernard; *Andreina*, à M. F. Rebagliati; *Réve*, à M. J.-B. Beardo; *Elan*, à M. Ratto; *Mandolina*, à M. Sardou; *Niké*, à M. F. Bensa.

A cause de la grosse mer et de la faiblesse de la brise, six yachts seulement sont arrivés très tard dans la soirée à Menton. Ce sont : *Catalan*, *Bonita*, *Rigoletto*, *Gilda*, *Costanza* et *Zena*.

Un bateau-bouée avait été mouillé devant le port de Monaco, portant au haut du mât le pavillon national. S. Exc. le Gouverneur Général, M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général, et M. le Capitaine du Port étaient à bord de ce bateau pour voir le défilé des yachts partis à dix heures du matin de Nice.

Le premier qui a doublé le bateau-bouée à Monaco est la *Gilda*, appartenant à M. le comte Mosselman.

Un aviso de la marine française, le *Corse*, chargé de surveiller les régates, suivait les yachts; il portait le président et les principaux membres du Club de la Voile. A son passage devant le port de Monaco, cet aviso et le bateau-bouée ont échangé les saluts d'usage entre pavillons de nations différentes.

Sept yachts seulement sur douze ont à Monaco continué la course vers Menton.

Voici les résultats de cette journée qui a été très intéressante :

On sait que le prix était une splendide coupe en vieux argent.

*Rigoletto*, quoique ayant fait le parcours dans le moins de temps, a dû céder, à cause de l'allégeance, la première place à *Catalan*, qui a remporté la course.

Voici le temps employé par ces deux yachts : *Rigoletto*, à M. Henry de Gènes, tonn. 14 — Temps réel employé, 6 h. 51. — Temps compensé, 6 h. 40' 55".

*Catalan*, à M. Descatlar de Cette, tonn. 6. — Temps réel employé, 6 h. 52' 48". Temps compensé, 6 h. 35' 9", gagnant.

La *Gilda*, le joli yacht de M. le comte Mosselman, est arrivée première sur ces concurrents de la première journée.

MM. le comte de Cessole, Tr. Verany et Ed. Dalmas avaient offert trois médailles pour être décernées dans la croisière aux premiers arrivants des yachts battant le guidon du C. V. N.

*Niké*, à M. Bensa, a remporté le 1<sup>er</sup> prix.

*Andreina*, à M. Rebagliati, a remporté le 2<sup>e</sup> prix.

Le 17 mars, un yacht de plaisance anglais à vapeur, *Lyra*, venant de Cannes avec 16 passagers, est arrivé dans notre port d'où il est reparti le lendemain pour Ajaccio. Ce bâtiment a un équipage de 30 hommes commandés par le propriétaire, M. Brown-Bart.

Enregistrons un acte de probité :

Le 15 mars, un cocher de la voiture de place numéro 28, le sieur Sarotto, a trouvé dans sa voiture une somme d'argent assez importante qu'il a déposée à la Direction de la Police, où une dame A. P... demeurant au Grand-Hôtel-Continental, à Monte Carlo, est venue la réclamer.

M<sup>me</sup> Bilbaut-Vauchelet a obtenu dans *Zampa*, représenté la semaine dernière, un nouvel et éclatant succès. La charmante cantatrice a chanté d'une façon au dessus de tout éloge le rôle sympathique de Camille.

M. Degenne s'est bien tiré du rôle de *Zampa*, si difficile et si lourd. Il a dit en bon chanteur les couplets du 1<sup>er</sup> acte : « Que la vague écumante » et le grand air du second : « Il faut céder à mes lois. »

M<sup>lle</sup> Castagné (*Ritta*) a trouvé moyen de recueillir une bonne part des bravos adressés aux deux premiers rôles. Nos compliments à M. de Beer (*Dandolo*) et à M. Fronty (*Daniel*.)

Ce soir et samedi prochain, pour les dernières représentations théâtrales, les *Diamants de la Couronne*, opéra comique en 3 actes de Scribe et d'Auber, dont voici les interprètes :

Catarina, M<sup>me</sup> Bilbaut-Vauchelet; Diana, M<sup>me</sup> Castagné; Don Henrique, M. Degenne; De Campo Mayor, M. de Beer; Rebolledo, M. Fronty; Don Sebastien, Arnaud; Mugnoz, M. Villaret.

Les *Diamants de la Couronne* datent de 47 ans; ils ont été représentés pour la première fois le 6 mars 1841 à l'Opéra-Comique. Le libretto, des plus invraisemblables, dépasse en inventions tout ce que Scribe a mis au théâtre; néanmoins l'esprit y abonde et le spectateur le suit avec intérêt. Quant à la partition, elle offre les plus piquantes fantaisies musicales. L'ouverture est charmante; le chœur des brigands qui termine le 1<sup>er</sup> acte est plein de grâce. Signalons encore un joli boléro à deux voix de femme et les variations de la *prima donna* : Ah ! je veux briser ma chaîne, au second acte, et l'excellent quintette du 3<sup>e</sup> acte.

Quant au sujet de la pièce, nous l'expliquerons en deux mots :

Don Henrique de Sandoval, beau gentilhomme portugais, est un jour arrêté par des faux-monnayeurs. Amené devant leur reine Catarina, il en devient follement amoureux. Remis en liberté, il oublie sa passion et va épouser la fille du comte de Campo Mayor, ministre de grâce et justice, mais à ce moment il revoit, sous le nom d'une marquise quelconque, la reine des brigands qui, sur le point

d'être compromise, s'évade avec le concours de Henrique. Plus tard, présenté au Palais de la reine de Portugal, il retrouve une troisième fois Catarina qu'il se met à tutoyer. Or, celle à qui il parle si cavalièrement, n'est autre que la reine elle-même.

Tout s'explique : Catarina et la souveraine ne font qu'un seul personnage. Afin de payer les dettes de l'Etat, la reine a fait remplacer par des strass les diamants de la couronne de Portugal qui ont été vendus, et elle surveille sous un déguisement le travail de ses ouvriers travestis en faux-monnayeurs.

A la fin, la reine donne sa main à don Henrique qui montre quelque hésitation : « Rassurez-vous, lui dit Sa Majesté, en lui montrant son diadème, il n'y a que cela de faux ! »

Judi 22 mars 1888, à 2 h. 1/2 de l'après-midi  
17<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE  
Sous la direction de M. Arthur Streck

Symphonie *La Forêt (Im Walde)*. Raff.  
(2<sup>e</sup> audition).  
1<sup>re</sup> PARTIE — Le Jour, Impression.  
2<sup>e</sup> PARTIE — A. Crépuscule, Réverie  
— B. La danse des Dryades.  
3<sup>e</sup> PARTIE — La nuit dans la forêt,  
Chasse fantastique, Le lever du jour.  
Ouverture de *Jessonda*..... L. Spohr.  
*Le Rouet d'Omphale*..... C. Saint-Saëns.  
(Poème symphonique).  
*Andante et Variations*..... F. Schubert.  
(2<sup>e</sup> audition).  
Fragment du 4<sup>e</sup> quatuor en ré mineur.  
Suite d'orchestre sur *Sylvia*..... L. Delibes.  
(fragments)  
A. Pizzicati — B. Marche et Cortège  
de Bacchus.

Lundi 26 mars, à 2 heures de l'après-midi, un GRAND ASSAUT D'ARMES sera donné dans la salle du théâtre du Casino.

De même que pour les concerts classiques, il ne sera pas fait d'invitations spéciales.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS DE TROISIÈME SÉRIE

Mardi 13 mars 1888

Stewards : MM. F. de Montais, Ador.  
POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.  
7 shooters.  
MM. Halford et Venour, 1 sur 1, gagnent chacun 130 francs.

DEUXIÈME POULE.  
7 tireurs.  
MM. R. de Montais et F. de Montais, 5 sur 5, gagnent 130 francs.

TROISIÈME POULE.  
7 tireurs.  
MM. Halford et R. de Montais, 4 sur 4, gagnent 130 francs.

PRIX DU SÉMAPHORE (Handicap). — Un Objet d'art ajouté à une poule de 50 fr.; au second, 30 %; au troisième, 20 % sur les entrées; le reste au premier. — 9 pigeons. — 3 manqués, hors concours.

8 tireurs.  
1<sup>er</sup>, M. Ador, 8 sur 9, gagne 180 francs.  
2<sup>e</sup>, M. Pinson, 7 sur 9, gagne 120 francs.  
3<sup>e</sup>, MM. F. et R. de Montais, 6 sur 9, gagnent 80 fr.

POULE OPTIONALE.  
5 tireurs.  
Gagnée par M. le capitaine Rhodes, 3 sur 3; 95 fr.  
POULE entre 5 shooters.  
M. Venour, 5 sur 5, gagne 95 francs.

Samedi 17 mars 1888

Steward : M. F. de Montais.  
POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.  
6 tireurs.  
Partagée entre MM. R. de Montais et Kuyper, 4 sur 4, gagnant 115 francs.

DEUXIÈME POULE.  
7 shooters.  
MM. Livet et Venour, 3 sur 3, gagnent 130 francs.

PRIX DU CAP D'AGLIO. — Un Objet d'art ajouté à une poule de 50 fr.; au second, 30 % sur les entrées; le reste au premier. — 5 pigeons. — 2 manqués, hors concours.

10 tireurs.  
1<sup>er</sup>, M. F. de Montais, 5 sur 5, gagne 325 francs.  
2<sup>e</sup>, M. R. de Montais, 9 sur 10, gagne 150 francs.

TROISIÈME POULE.  
9 tireurs.

MM. Ador et R. de Montais, 10 sur 10, gagnent 170 francs.

DOUBLÉ.

6 tireurs.

M. de Gramont, 3 sur 4, gagne 110 francs.

QUATRIÈME POULE, à 25 mètres.

6 shooters.

MM. R. et F. de Montais, 5 sur 5, gagnent 95 francs.

Mardi 20 mars 1888

PRIX DES PALMIERS (Handicap). Un Objet d'art.

ALEXANDRE DUMAS, LA COMTESSE DASH

MÉMOIRES DE LA PRINCESSE DE MONACO

Depuis que les mesures libérales, par lesquelles le Prince Charles III a ordonné la divulgation des richesses historiques du Palais de Monaco, ont éveillé l'attention du monde littéraire, il arrive souvent que le conservateur de ce précieux dépôt, de vive voix ou par correspondance, est questionné sur l'authenticité des prétendus *Mémoires de Catherine-Charlotte de Gramont de Grimaldi, Duchesse de Valentinois, Princesse de Monaco*, publiés par Alexandre Dumas père.

Quoique le nom seul de l'éditeur dût suffire à montrer qu'il s'agit d'un simple roman pseudo-historique, l'habileté avec laquelle des anecdotes, puisées à droite et à gauche dans les mémoires contemporains et appliquées à Charlotte de Gramont, ont été découpées et rapprochées, a fait illusion à quelques lettrés.

Mais on ignore que la seule chose vraie dans cet ouvrage c'est qu'en effet Alexandre Dumas n'en était pas l'auteur. Le manuscrit lui avait été fourni par la comtesse Dash; dans un article de son journal *le Mousquetaire* du 22 août 1854, le fécond romancier a lui-même, avec la désinvolture et la verve dont il avait le secret, entièrement désavoué la préface écrite par lui en tête des *Mémoires*, où il faisait connaître les circonstances spirituellement racontées dans lesquelles il aurait acquis le manuscrit de la Princesse des mains d'un habitant de Monaco.

Comme il arrive toujours en pareille matière, le désaveu n'a pas eu le même retentissement que le livre; nous croyons être agréable à nos lecteurs en mettant sous leurs yeux l'article du *Mousquetaire*; outre l'utilité de rétablir la vérité sur un point curieux d'histoire et de mœurs littéraires, ils y trouveront le régal d'une page où le spirituel écrivain a déployé quelques-unes des qualités étincelantes de sa plume.

Voici cet article que nous reproduisons in extenso :

CAUSERIE AVEC MES LECTEURS

CHERS LECTEURS,

Il faut que je vous avoue une petite supercherie que je me suis permise à votre endroit et qui a eu de singulières suites.

Il s'agit des *Mémoires de Catherine-Charlotte de Gramont de Grimaldi, Duchesse de Valentinois, Princesse de Monaco*.

Ce que j'avais lu des aventures de l'illustre et spirituelle Princesse dans M<sup>me</sup> de Sévigné, dans Saint-Simon et dans Bussy-Rabutin m'avait toujours donné le désir de faire sur elle quelque chose comme un roman ou des mémoires.

Au moment où cette idée me préoccupait le plus, une de mes bien bonnes amies, M<sup>me</sup> la comtesse Dash, l'auteur de *la Chanoinesse*, du *Jeu de la Reine* et d'une foule de romans plus charmants les uns que les autres, vint me trouver un matin.

— Mon cher ami, me dit-elle, il faut que vous me mettiez en relation avec votre libraire.

— Bien volontiers, chère. Quand cela ?

— Quand vous voudrez.

— Vous avez quelque chose à lui offrir ?

— J'ai cinq ou six volumes.

— Romans ou mémoires ?

— Mémoires.

— Mémoires de qui ?

— Mémoires de Catherine-Charlotte de Gramont

de Grimaldi, Duchesse de Valentinois, Princesse de Monaco.

Je poussai une exclamation de surprise.  
 — Bon, dit-elle, je viens de mettre le pied dans le plat aux idées.  
 — Justement, vous avez fait ce que je voulais faire.  
 — J'en suis désolée.  
 — Et moi enchanté. Vous connaissez admirablement cette époque, chère amie; vous avez fait de cela un pastiche adorable.  
 — Je suis, en effet, assez contente des deux premiers volumes.  
 — Il n'y en a que deux volumes de faits?  
 — Oui; mais j'ai tous les documents pour les quatre autres.  
 — Bravo! Eh bien! je vais vous mettre, comme vous le disiez, en relation avec Cadot. Seulement, c'est à une condition.  
 — Laquelle?  
 — Je mettrai votre Princesse de Monaco dans le *Mousquetaire*.  
 — Volontiers, mais à une condition.  
 — Laquelle?  
 — Vous lui ferez une préface.  
 — Bien de l'honneur pour moi.  
 — Trêve de compliments. Est-ce dit?  
 — C'est dit.

M<sup>me</sup> Dash s'en alla chez Cadot, et revint une heure après, l'affaire était arrangée.

Il s'agissait de trouver une préface.  
 Je me rappelai le voyage que j'avais fait autrefois dans cette charmante Principauté, qui a l'air d'une serre à renfermer des orangers et des grenadiers, et surtout je me rappelai l'histoire de sa révolution que m'avait racontée un de mes amis, nommé Buchon, homme d'esprit et de science, qui n'avait qu'un malheur, c'était d'être trop spirituel pour un savant, trop savant pour un homme d'esprit.

Je résolus de rattacher à la révolution de 1793 la découverte des précieux mémoires de la Princesse. Je racontai comment le château du Prince avait été envahi par le populaire, et comment les caves du susdit Prince, contenant trois fois autant de bouteilles de vin qu'il n'y avait d'envahisseurs, les envahisseurs se trouvèrent gris avant que les bouteilles se trouvaient vides.

Je supposai qu'au milieu de tout cela, un bibliomane s'était glissé dans la bibliothèque au lieu de se glisser dans la cave, et là s'était emparé du précieux manuscrit que je mettais sous les yeux de mes lecteurs.

Jusqu'à tout allait bien, mais ne voilà-t-il pas que pour donner un air de vérité à mon conte, je m'avise de vouloir nommer mon bibliomane.

J'hésitai un instant sur le nom; celui de Casanova se présenta à mon esprit. Pourquoi plutôt celui-là qu'un autre? Je n'en sais rien; probablement à cause des mémoires si connus de Jean-Jacques Casanova de Seingalt. Je pris donc ce nom-là comme j'en eusse pris un autre.

Mais admirez ma chance, chers lecteurs, ces choses-là n'arrivent qu'à moi.  
 Il existe justement dans la Principauté de Monaco un brave et excellent homme du nom de Casanova, lequel n'a jamais eu la moindre idée d'entrer ni dans les caves ni dans la bibliothèque du Prince de Monaco; et qui, fut-il entré dans l'une ou dans l'autre, a la conscience trop nette pour y prendre, soit une bouteille de vin, soit un manuscrit.

Et voilà que tout à coup il se trouve accusé par moi d'une chose dont il est incapable.  
 Qu'eussiez-vous fait à sa place?  
 Vous eussiez réclamé.  
 Qu'eussiez-vous fait à la mienne?  
 Vous eussiez écrit ce que j'écris, mieux sans doute, mais à peu près dans ces termes.

Je déclare que je n'ai jamais reçu aucun manuscrit de M. Casanova de Mentone (1), et que ce que j'ai écrit sur la remise de ce manuscrit était une pure fiction.

Que toute la gloire du succès qu'a obtenu, ou plutôt qu'ont obtenu *la vie et les aventures de Catherine-Charlotte de Gramont de Grimaldi, Duchesse de Valentinois, Princesse de Monaco*, revienne donc à qui de droit, c'est-à-dire à ma bonne et chère amie la comtesse Dash!

ALEX. DUMAS.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Vallauris.** — M. Lisnard, maire, ayant écrit à M. l'amiral Amet, commandant l'escadre d'évolutions, pour l'informer de la perte du bateau la *Providencia*, l'amiral a chargé le contre-torpilleur la *Bombe* de rechercher les traces de ces pauvres naufragés.

La *Bombe* qui s'est rendue au Golfe-Juan mercredi pour prendre des renseignements à ce sujet, a reçu l'ordre de fouiller tout le littoral pour retrouver quelques épaves ou indices pouvant lever les doutes

(1) La mémoire d'Alexandre Dumas le trompait sur ce point; dans sa préface il avait raconté qu'il avait reçu le manuscrit à Monaco.

qui existent encore aujourd'hui sur le sort de la *Providencia* et des malheureux marins qui la montaient.

**Cannes.** — La Société scientifique et littéraire de Cannes a tenu vendredi une très intéressante séance, sous la présidence d'honneur de S. M. l'Empereur du Brésil, et sous la présidence de M. Stéphen Liégeard. Remarqué dans l'assistance, les vicomtes de Nioac et de Motta-Maia, de la suite de l'Empereur, M. Fustel de Coulanges, etc. Entre autres lectures applaudies, on a goûté un sonnet de S. M. Don Pedro, traduit en vers français par M. Stéphen Liégeard.

**Golfe-Juan.** — L'escadre d'évolutions est attendue dans cette rade le 21 courant; elle séjournera jusqu'aux fêtes de Pâques.

**Nice.** — Le Club de la Voile organise pour les premiers jours du mois prochain une grande croisière de Nice à Naples.

**Menton.** — L'arrivée des yachts dans notre port était saluée jeudi soir par des coups de canon. Le nommé Setteino, sujet italien, a été à cette occasion victime de son imprudence, et a dû être transporté à l'hôpital, à la suite de blessures que lui a occasionnées la décharge d'un mortier dont il s'était approché au moment où le coup partait.

— Hier ont en lieu les régates à Menton. Au moment où nous mettons en pages, l'escadre de la Méditerranée passe devant Monaco.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

M. le sénateur Carnot, père du Président de la République Française, est décédé vendredi à six heures du soir, des suites d'une pneumonie dont il souffrait depuis longtemps. Les docteurs Monod et Millard avaient publié les trois derniers jours des bulletins qui laissaient prévoir un fatal dénouement; une longue file de voitures stationnaient devant le n° 122 de la rue de la Boétie où demeurait M. le sénateur Carnot.

Tout Paris venait prendre des nouvelles de la santé de ce vieillard de 87 ans, très érudit, très affable, estimé de tous, dont la vie a été si noble et si digne. Il avait eu une joie immense le jour où son fils avait été élu chef du pouvoir exécutif par le Congrès de Versailles. Tout semblait lui sourire, quand tout à coup il fut obligé de s'aliter. Il n'a pu assister à aucune de ces réceptions de l'Elysée qui ont contribué si heureusement, cet hiver, au réveil mondain.

Dès que la nouvelle de la perte qui frappait le Président de la République a été répandue dans Paris par le *Soir*, il y a eu comme un moment de tristesse générale, et de toutes parts les témoignages de condoléance se sont multipliés. On aurait dit un effort du cœur de Paris pour atténuer une grande douleur,

Une famille dont la joie fait plaisir à voir, c'est celle de l'ancien directeur de l'Opéra-Comique M. Léon Carvalho vient d'être acquitté en appel.

Aujourd'hui, M. Léon Carvalho, le galant homme qui a si vaillamment contribué au progrès de la musique française, est bien récompensé d'angoisses qui ont duré six mois, et de la perte de son privilège. Pendant plusieurs jours, tout ce que Paris renferme d'hommes distingués, est allé s'inscrire rue Saint-Georges, et c'est avec des larmes dans les yeux que M. Carvalho accueillait les marques d'estime qui lui étaient prodiguées. Ce courant sympathique aura, croyons-nous, pour résultat de trancher une question pendante à laquelle s'intéressent l'élite mondaine et tous ceux qui aiment la musique.

Dès le commencement de la saison prochaine, M. Carvalho, avec le concours de ses anciens commanditaires de la salle Favart, ouvrira un théâtre lyrique dans la salle Ventadour, à l'Eden ou à la Porte-Saint-Martin.

Le monde parisien raffole des primeurs artistiques; il y avait foule choisie à l'exposition des aquarellistes, le jour de l'inauguration. Je crois qu'elle a tort la scie d'atelier qui dit:

La peinture à l'huile  
 C'est très difficile  
 Mais c'est bien plus beau  
 Que la peinture à l'eau.

Je ne connais rien de plus agréable à voir que ces peintures à l'eau d'une gaieté charmante, d'une virtuosité incomparable, où nos artistes laissent libre carrière à leur fantaisie. M<sup>me</sup> Madeleine Lemaire nous montre un dessin de panier de prunes bien en chair et fraîchement cueillies, ainsi que de jolies figures de femmes. M. Jean Béraud a peint avec une fantaisie

adorable, les effluves printaniers des Champs-Élysées, le soir, et une sortie de théâtre un soir de première, où nous apercevons d'aimables connaissances.

M. Adrien Marie a reproduit avec un éclat hors ligne les salons de M<sup>me</sup> B... et de M<sup>me</sup> X... M. Leloir a envoyé des miniatures distinguées et spirituelles, M. Yon a pris la nature sur le fait, M. J.-P. Laurens a peint une superbe page: *Un paysan console une femme qui pleure au milieu des ruines*. MM. Worms, Zuber, Boilvin, Français, V. Galbert ont de jolis paysages, M. Dubuffe, d'élégantes esquisses religieuses, M. Maurice Courant, des marines qui sentent le sel, M<sup>me</sup> de Rothschild, des aquarelles supérieurement exécutées; MM. B. de Mouvel, de Cuvillon, Pujol, des dessins exquis. M. Jeannot a reproduit avec bonheur la place de la Concorde, M. Duez a des vues de Toulon d'une note bien ensoleillée. M. Aimé Morot nous montre un sanglier pris au gîte, qui a une belle allure; le *Relai de poste* de M. Delort est bieu amusant. Nous aurions tort d'oublier les petits chefs-d'œuvre de MM. Le Blant, John Levis Brown, Guillaume Dubuffe, de Penne, Max Claude, Eugène Morand, François, etc., etc.

Les salons de M<sup>me</sup> B... si bien représentés sur l'aquarelle de M. Adrien Marie sont ceux de M<sup>me</sup> Bloch dont nous admirons chaque année les sculptures à l'Exposition. Ces salons ouverts à l'élite des jolies femmes, des hommes de lettres, des artistes, sont un centre où l'on s'amuse avec élégance, et de dix heures du soir au petit jour on y dépense chaque semaine plus d'esprit qu'il n'en faudrait pour défrayer tous les salons du monde où l'on s'ennuie. M. et M<sup>me</sup> Bloch ont donné un bal costumé des plus brillants.

Réception intéressante chez M<sup>me</sup> Furtado Heine où l'on a joué la comédie et dit des monologues. M. Galipaux y a été très applaudi. La santé de M<sup>me</sup> Furtado Heine ne lui permettant pas d'aller au théâtre, elle a fait venir successivement chez elle cet hiver tous les artistes applaudis. A minuit tous les lustres sont éteints dans son hôtel. C'est la seule maison où puissent aller les personnes qui tiennent à se coucher tôt.

M. Cernuschi, dans la superbe salle du *Boudha* de son hôtel, a donné une magnifique soirée dont les attractions principales ont été: M<sup>me</sup> Conneau, qui a dit deux romances; M<sup>me</sup> de Tredern, qui a chanté une de ses œuvres: *la Vision de sainte Thérèse*, et M<sup>me</sup> Auguste Holmès, qui a fait entendre un fragment de son *Ludus pro Patria*, qui vient d'être applaudi aux concerts du Conservatoire. Avenue Montaigne, réunion très select chez M. Arnous, député de la Charente.

Au programme, M. Beer, de la Comédie-Française, très en faveur cet hiver, la comtesse Muledo et sa sœur, M<sup>me</sup> Latona.

M. et M<sup>me</sup> Bamberg, que Rossini proclamait une de nos meilleures musiciennes, ont repris leurs réceptions du dimanche dans leur splendide demeure de l'avenue de Messine.

Mardi dernier, la comtesse Arthur de la Rochefoucault a donné une matinée à l'occasion du mariage de M<sup>me</sup> Louise de la Rochefoucault avec le comte Timoléon de Bonneval.

M<sup>me</sup> de la Rochefoucault portait une merveilleuse robe de crêpe de Chine turquoise pâle, entièrement garnie de muguet blanc naturel. M<sup>me</sup> Charlotte Dreyfus s'est fait entendre sur l'orgue.

Les matinées en temps de carême sont très nombreuses. On en annonce chez M<sup>me</sup> de Tredern, Bouchard, de Saint-Paul et Fauvel.

DANGEAU.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE à la Cathédrale de Monaco

25 Mars 1888 — DIMANCHE DES RAMEAUX  
 9 heures et demie du matin. — Bénédiction des Palmes faite par M<sup>re</sup> l'Evêque; Grand Messé et Chant de la Passion avec assistance Pontificale.

L'Orchestre et la Maîtrise exécuteront, pendant le Grand Messé, les *Rameaux* de Faure.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres, Sermon, Salut, présidés par Sa Grandeur.

Quête au profit du Denier de Saint-Pierre.

28 Mars — MERCREDI-SAINT  
 3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres présidé par M<sup>re</sup> l'Evêque.

29 Mars — JEUDI-SAINT  
 7 heures du matin. — Communion générale donnée par Sa Grandeur.

9 heures du matin. — Grand Messé Pontificale, Bénédiction des Saintes Huiles.

Procession au Reposoir et lavement des pieds par M<sup>re</sup> l'Evêque.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, de leur Chapelle à la Cathédrale, Sermon.

30 Mars — VENDREDI-SAINT

9 heures du matin. — Office, Chant de la Passion, Adoration de la Croix, Procession au Reposoir, Messe des Présanctifiés par Sa Grandeur.

1 heure de l'après-midi. — Cérémonie des Trois heures d'agonie de N. S. Jésus-Christ, présidée par M<sup>r</sup> l'Evêque, avec discours de M. le Chanoine Pauthier. La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction de M. Bellini, Maître de Chapelle, exécuteront les Sept Paroles de Notre Seigneur sur la Croix, oratorio composé par M. Gaston Vuidet, et exécuté pour la première fois. Bénédiction avec la Relique de la vraie Croix. Quête pour le Denier de Saint-Pierre.

8 heures du soir. — Procession solennelle du Christ mort, de la Chapelle de la Miséricorde à la Cathédrale, Sermon.

31 Mars — SAMEDI-SAINT

8 heures du matin. — Bénédiction du Feu; Chant de l'Exultet et des Prophéties, Bénédiction des Fonts Baptismaux, Grand'Messe Pontificale.

Dimanche 1<sup>er</sup> Avril — SOLENNITÉ DE PAQUES

10 heures du matin. Grand'Messe solennelle Pontificale. La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction de M. F. Bellini, exécuteront la Messe de Chérubini, à l'issue de laquelle M<sup>r</sup> l'Evêque donnera la Bénédiction Papale.

Les autorités de la Principauté y assisteront. Le produit des Quêtes sera pour le Denier de Saint-Pierre.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon par le R. P. Constantin, Supérieur du Couvent de N. D. de Laghet, et Salut solennel du Très Saint Sacrement donné par Sa Grandeur.

Retraite de Pâques à la Cathédrale

La Retraite préparatoire à la Communion Pascale sera prêchée, cette année, par le R. P. Constantin, Supérieur du Couvent de N. D. de Laghet; elle aura lieu à partir du mardi de la Passion (20 mars) jusqu'au Mardi-Saint, 27 mars, inclusivement.

Les jours de la semaine, 20, 21, 22, 23, 24, 26 et 27 mars, à 8 heures du soir Chant du Miserere, Sermon et Salut.

Le Dimanche des Rameaux, à 3 heures de l'après-midi, Vêpres, Sermon de la Retraite, et Salut du Très Saint Sacrement.

Retraite Pascale à l'église Saint-Charles

La Retraite préparatoire à la Communion Pascale sera prêchée par le R. P. Hyacinthe, franciscain-récollet. Elle commencera le Dimanche de la Passion (18 mars) après les vêpres et se continuera pendant toute la semaine, 19, 20, 21, 22, 23 et 24 mars à 7 h. et demie du soir.

Le Dimanche des Rameaux, le Sermon aura lieu après les vêpres, à 3 heures et demie.

Les quêtes du Dimanche des Rameaux et du jour de Pâques seront pour le Denier de Saint-Pierre.

MAITRISE DE LA CATHÉDRALE DE MONACO

CÉRÉMONIE DU VENDREDI-SAINT

30 mars 1888, 1 heure de l'après-midi

L'orchestre et la maîtrise, avec le gracieux concours de M<sup>me</sup> PASNOFF (mezzo soprano), M<sup>me</sup> ESMERALDA CERVANTES (harpiste); de MM. TRAMU (ténor), TOUBAS (baryton) et ASPLUGA (basse), sous la direction de M. F. BELLINI, maître de chapelle, exécuteront les Sept Paroles de Notre Seigneur sur la Croix, oratorio composé par M. Gaston Vuidet.

Prélude (orchestre seul). G. Vuidet.

1<sup>re</sup> parole: Pater, dimitte illis, chœur. id.

2<sup>e</sup> parole: Amen dico tibi hodie mecum eris in Paradiso (chœur et solo de basse). id.

M. Aspluga.

3<sup>e</sup> parole: Ecce Filius tuus, ecce Mater tua (duo pour ténor et baryton). id.

MM. Tramu et Toubas.

4<sup>e</sup> parole: Deus meus, Deus meus (solo de basse). id.

M. Aspluga.

Intermezzo: la Prece della madre di Dio. F. Bellini.

Solo de clarinette par M. Prouven.

Crux Fidelis, paraphrase de l'hymne Pange lingua (solo de mezzo soprano). G. Vuidet.

M<sup>me</sup> Pasnoff.

5<sup>e</sup> parole: Sitio (chœur). id.

6<sup>e</sup> parole: Consummatum est (solo de ténor). id.

M. Tramu.

7<sup>e</sup> parole: Pater, in manus tuas (chœur). id.

Dimanche 1<sup>er</sup> avril.

Messe solennelle de CHERUBINI, avec le gracieux concours de M<sup>me</sup> Pasnoff, qui chantera le cantique Victimæ paschali, paraphrase sacrée, musique de G. Vuidet, composition écrite spécialement pour cette solennité.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 12 au 18 mars 1888

NICE, yacht à vap. Lyra, angl., c. Broon Bart, passagers. ID. yacht à voiles, Vendetta, angl., c. Wisthon, id. ID. yacht à vap. Chazalie, danois, c. Rumphres, id.

Départs du 12 au 18 mars

VALENCE, vap. John-Bing, angl., c. Surnbull, sur lest. NICE, yacht à voiles, Vendatta, angl., c. Wisthon, passagers. CANNES, yacht à vap. Chazalie, danois, c. Rumphres, id. AJACCIO, yacht à vap. Lyra, angl., c. Broon Bart, id.

En vente à l'Imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1888

1 vol. petit in-8°, de 316 pages, cartonné. Prix : 3 fr.

BAZAR

MAISON MODÈLE MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumé-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

OUVERT toute l'ANNÉE LA RÉSERVE OUVERT toute l'ANNÉE

Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE LANGOUSTES ET COQUILLAGES

A LOUER en totalité ou en partie un étage composé de trois petits appartements non meublés et dépendant d'une maison sise à Monaco, rue des Briques.

S'adresser, pour les renseignements, à M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	13	750.9	750.1	750.4	751.2	752.5	13.2	15.8	16.2	14.2				13.2	43
14	53.5	53.3	51.3	50.8	51.9	11.8	12.4	10.8	10.6	10.4	78	S O modéré	Couvert, pluie		
15	50.6	50.2	47.9	47.2	46.6	13.2	13.6	14.2	12.6	12.2	82	id. id.	Nuageux		
16	48.1	48.2	48.6	48.5	48.4	12.2	13.6	13.2	12.8	12.3	82	id. id.	id.		
17	45.9	46.6	46.7	47.3	47.7	10.6	12.8	14.2	13.6	11.2	75	id. id.	Beau		
18	48.2	48.2	47.1	46.4	46.2	10.8	13.2	13.6	9.6	9.4	68	E puis N modéré	Nuageux		
19	48.1	49.5	50.3	52.2	54.4	7.6	10.2	10.6	6.8	6.8	59	S O id.	Beau		
DATES		13	14	15	16	17	18	19							
TEMPÉRATURES EXTREMES		Maxima	16.2	12.4	14.2	13.6	14.2	13.6	10.6						
		Minima	11.4	9.8	13.2	12.2	10.6	9.2	6.4						

Pluie tombée : 1<sup>mm</sup>7

A VENDRE PETIT YACHT 2 tonneaux, double grément S'adresser au gardien du port.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

M<sup>me</sup> ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English Spoken

Maison de la Tour, aux Bas-Moulins MONACO

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

VACANCES DE PAQUES

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS

A l'occasion des Vacances de Pâques, les billets d'aller et retour à prix réduits, délivrés du 28 mars au 8 avril, seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du mardi 10 avril.

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris conserveront leur durée normale de validité, lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Le numéro 15 ne nous est pas parvenu la semaine dernière.

Sommaire du n° 16 :

Art et Chiffons, par Gabrielle d'Eze, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. M. — Tout est bien qui finit bien, par Arsène Arsène, dessin de H...y. — Ebauche de pensées, par M., dessin de H...y. — A travers les arts, dessins de Moreau de Tours, Myrbach et Goulette. — Les aquarellistes à la salle Georges Petit, par Deuzem, dessins de Madeleine Lemaire, Cuvillon et O. de Penne. — Les voisins de table, par P. de Cantelans. — Courrier de Nice, par M., dessin de Chronique mondaine, par Montjoye — Chronique du sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil

La librairie centrale des Chemins de fer (Librairie CHAIX), publie, sous le titre d'Express-Rapide, un indicateur spécial aux trains express, rapides et de luxe, qui desservent les villes importantes, les bords de mer, les établissements thermaux avec les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires sur les réseaux étrangers.

Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides. Aussi a-t-elle le même succès que les autres Indicateurs et Livrets de la maison Chaix.

En vente dans les Gares et les Librairies. Prix : 75 centimes.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888